L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 12 MAI 1893.

Société Française.

50e ANNIVERSAIRE.

C'est après demain dimanche, 14 courant, que la Société Française célèbre le cinquantième anniversaire de sa fondation. Peu, bien peu de sociétés basées sur la bienfaisance ou l'assistance mutuelle ont à leur actif un passé aussi long, aussi glorieux ; peu, bien peu peuvent se targuer d'une aussi grande et aussi constante prospérité ; peu, bien peu disposent d'autant de ressources, font autant de bien, pourvoient à autant de besoins, viennent en aide à autant de familles, secourent autant d'infortunes. Il n'est pas étonnant qu'elle désire fêter avec éclat ce demi-siècle d'une existence si bien remplie. On sait combien elle est sobre de démonstrations de ce genre. Elle n'aime pas à prodiguer son argent en plaisirs, en banquets, en illuminations. Il faut se reporter assez loin dans le passé, jusqu'à la fameuse réception du rapeau que lui avait envoyé le gouvernement de la mère-patrie et qu'un amiral, s'il vous plaît, vint tout exprès, à la Nouvelle Orléans, était chargé de lui présenter, pour la voir se mettre ainsi en frais. Que voulez-vous? on ne célèbre pas, tous les jours, ses noces d'or. La fête sera donc brillante et animée. Elle commencera même plus tôt que presque toutes celles de ce genre. Aujourd'hui, il y aura réception solennelle à l'Asile, avec punch offert aux sœrôtaires. De là on se dirigera en corps vers le Fair Grounds où aura lieu la fête champêtre.

Ce ne seront pas les divertissements qui manqueront. Il y en aura de toute sorte, sortiront des courses, de sulky, de voitures de laitiers, de charrettes de bouchers, à pied, en sac.

Une foule de jeux seront installée sur les terrains et l'on prendra comme il y a quelques jours, au Fair Park, à assister aux tours de force et d'adresse du prof Granada et Mme Lillie Lamont. Il va sans dire que la fête se terminera par un bal.

Digne couronnement de la fête, il y aura, la semaine suivante, à l'asile une généreuse distribution de prix.

New Orleans and City and Lake Railroad.

La direction du West End, avec leur sage prévoyance, a déterminé d'inaugurer une matinée le samedi pour l'agrément spécial des dames et enfants. La première des séries aura lieu le samedi, 13 mai, à 2 hr. ce jour. M. Jules Lorey, le célèbre cornetiste, sera présent avec la splendide Bande du West End pour exécuter un grand choix de musique.

LE DRAME DE JAVEL.—Un drame de famille s'est déroulé, 25, rue Lemoult, à Javel, France.

Les époux Maës, chiffonniers, habitent, à cette adresse, un hangar situé à droite de la porte d'entrée de l'immeuble.

Parmi des monceaux de chiffons dégageant une odeur repoussante trois misérables grabats sont étendus à terre : celui du père, Alexandre Maës, âgé de cinquante-neuf ans ; celui de la mère et celui du fils Charles, âgé de vingt-neuf ans, mais travaillé depuis de longs mois.

A 9 heures du soir, Alexandre Maës rentra dans le taudis, en état d'ivresse.

Sa femme était seule. Il l'accabla d'injures, sous prétexte que le dîner n'était pas prêt, et lui demanda de l'argent.

Celle-ci, sachant ce que l'ivrogne voulait en faire, refusa, et l'engagea à se coucher.

Maës devenu furieux, se précipita alors sur la pauvre femme, la renversa à terre, l'accabla de coups de poing, et toute de lui prendre le peu d'argent qu'elle avait sur elle.

Sur ces entrefaites, le fils rentra et dégagea sa mère des étreintes de l'ivrogne, mais celui ci s'arma d'un couteau laissé sur la table, et en frappa violemment son fils de trois coups, au-dessous du sein gauche.

Le jeune homme tomba inanimé dans une mare de sang.

Le meurtrier, affolé, prit alors la fuite, tenant encore le couteau rouge de sang.

Aux cris de désespoir de Mme Maës, les voisins accoururent et avertirent M. Dermigny, commissaire de police du quartier, dont le bureau est situé à quelques pas de là.

M. le docteur Simard, arrivé avec le magistrat, jugeant le blessé à toute extrémité, le fit, après un pansement provisoire, transporter à l'hôpital Necker.

Les blessures sont horribles et ne mettraient pas moins de cinq centimètres de longueur.

Quant au meurtrier, qui, après avoir erré à l'aventure une partie de la nuit, était revenu à son domicile, il a été arrêté, et après interrogatoire, envoyé à la Conciergerie.

AMUSANT QUIPROQUO. — Mme H....., demeurant rue Godefroy-Cavaignac, Paris, se rendait, il y a quelques jours, chez M. Vérillon, commissaire de police, et venait demander conseil à ce magistrat au sujet de son mari, qui l'avait abandonnée avec ses enfants, pour aller vivre avec une maîtresse.

Le commissaire de police promit d'intervenir et de faire tous ses efforts pour faire réintégrer le domicile conjugal à l'époux volage.

Un matin, vers neuf heures, un monsieur bien mis, officier de la Légion-d'Honneur, se présentait au domicile de Mme H.....

Il était accompagné de trois autres personnes, au nombre desquelles se trouvait M. H.....

Mme H..... vint ouvrir, et le monsieur décoré se fit alors connaître pour M. Clément, commissaire de police aux délégations judiciaires.

—Je viens, dit alors le magistrat en s'asseyant.....

—Oui, je sais, dit Mme H..... en l'interrompant ; vous me ramener le monstre qui a quitté sa femme et ses enfants pour une maîtresse indigne de lui ... Je vous remercie, monsieur le commissaire de votre mission, qui consiste à ramener les brebis égarées.

Grande fut la stupéfaction de M. Clément, car sa visite avait un tout autre but.

M. H..... avait commis un léger larcin, et le magistrat aux délégations judiciaires venait opérer une perquisition à son domicile.

Le commissaire de police était fort perplexe. Enfin, comme, en somme, le cas de M. H..... n'était pas bien grave, il ne voulut à laisser le mari en liberté.. provisoire.

M. H....., depuis ce jour, est le plus fidèle des époux.

Quant à M. Clément, il passe, actuellement, dans le onzième arrondissement, pour le mari de des époux dénnis accrédité par la Préfecture de police.

Z....., le clubman imbécile et vantard, raconte une aventure qu'il vient d'avoir avec un membre du cercle.

Tout danger passé, il devient brave :

—Si j'avais su, dit-il, je l'aurais appelé sur le pré.

—A qui donc ? dit quelqu'un.... Il vous aurait envoyé paître.

L'esprit d'antrefois :

Lorsque M. Bignon, homme de peu de génie, fut nommé bibliothécaire du roi, il fit d'argenson, qui le connaissait bien, lui dit :

—Mon neveu, voilà une belle occasion pour apprendre à lire.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Adelaide Vivant et de Mlle Adélaïde Léonide Cercelle (consolidées.)

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 2,178 et $5,360—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de ces successions et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final et tableau présentés par Emil A. Bacon, exécuteur testamentaire de ces successions, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément aux dits comptes et tableau.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

11 mai—11 16 20

Succession de James E. Randolph.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 19,071—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final et tableau présentés par J. C. Gregory, exécuteur testamentaire de cette succession, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

6 mai—6 10 15

Succession de Mme Caroline Fraze, veuve de P. del Nodal.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 28,945—Division A.—A l'ordre que Ramon del Nodal a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Caroline Fraze, veuve de P. del Nodal, décédée intestat, ordre est par le présent donné à tous ceux qui peuvent prétendre avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

A. V. FLOTTE, Greffier.

6 mai—6 7 13

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 Mai 1893.—Indications : Pour la Louisiane. — Beau temps, avec possibilité d'averses ; vents du sud-est.

Température du 11 mai 1893.

Thermomètres E. A. L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	21
Midi	84	26
3 P. M.	80	24
6 P. M.	80	24

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Vincent Gonzales à Mlle Josephine Moore ; James Wilson à Mme Vve George Brooks ; James Walker à Mlle Cecilia Celestin ; Frank X. Becker à Mlle Anna T. Spar ; Ernest J. Stolts à Mlle Angéline Bodin.

NAISSANCES.—Mme Ambroes L. Moore, une fille ; Mme Charles Danner, un garçon ; Mme Hugh Logan, un garçon ; Mme Octave Giopin, une fille.

DÉCÈS.—George J. Livaudais, 11 mois, 156 rue Kerlerec ; Eugène Martin, 69 ans, 12 rue Dumaine ; Corinne Natt, 7 ans, Covington, La. ; Andrew J. Bacon, 5 mois, 140 rue Annunciation.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme M. A. Carey et al. à Charles Pike, un terrain borné par les rues Magazine, Camp, Julia et St-Joseph, $4,000.

James M. McKee à George F. Rootes, cinq terrains bornés par les rues Poydras, Lafayette, Front et Delta, $14,500.

Mme R. Cotton à Mme M. E. Levy, trois terrains bornés par les rues Magazine, Ste-Marie, Constance et St André, $2,888.

Mme E. A. Carre au Dr E. D. Beach, deux terrains bornés par les rues Calliope, Howard, Clio et Liberté, $2,091.

B. Benshay à George Dearing, Jr, sept terrains bornés par les rues Banks, Dupré, Baudin et White, $775.

Marcelin Francis à Susan Pochelu, sept terrains bornés par les rues Berlin, Dryades, Milan et St-Denis, $733.

Dr J. O. Joachim à A. Lehmann, un morceau de terre borné par les rues Marengo, Pitt, Constantinople et St-Charles, $2,750.

S. W. Plume à William Weiser, un terrain borné par les rues Toulouse, St-Pierre, Dorgenois et Broad, $150.

E. F. Pardet à Mlle S. M. Pardet, deux terrains bornés par les rues Johnson, Hôpital, Prieur et Ursulines, $742.

Mme A. L. Smith au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Chestnut, Berlin, Milan et Camp, $2,890.

Le même vendeur au même vendeur, la même propriété, $3,400.

Mme J. P. Guinault à M. A. Bassich, un terrain borné par les rues Ursulines, Touti, Rocheblave et Hôpital, $1,325.

Emma Homestead Society à Thomas Maher, un terrain borné par les rues Galvez, Gasquet, Palmyre et Miro, $3,000.

La même à John J. Kuhner, un terrain borné par les rues Coliseum, Cebstnut, Washington et Sixième, $3,500.

Mme F. F. Copp à Mlle L. Lallande, un morceau de terre borné par les rues Chestnut, Coliseum, Troisième et Deuxième, $5000.

Succession de P. Lanaux à P. F. Horvet, deux terrains bornés par les rues Esplanade, Johnson, Galvez et Kerlerec, $4000.

Même à Nicholas Frey, trois terrains bornés par l'avenue Cleveland, les rues Canal et Bernadotte, $355.

Même à J. B. Escard, trois terrains bornés par l'avenue Cleveland, les rues Canal, Antoine et St Bernard, $277.

Même à Joseph Jacque, neuf terrains bornés par les rues Rocheblave, Dorgenois Onzaga et D'Abadie, $1,580.

H. Fredericys à William Palfrey, un lief borné par les rues Long, Breslau, Milan et Berlin, $—.

Louisiana Institute for the Deaf and Dumb.

Les exercices de clôture dans cette excellente et philantropique institution, établie à Baton-Rouge, sont fixés au mercredi, 31 mai. Ils auront lieu à la chapelle, à 11 heures du matin. Le programme que nous avons sous les yeux est très attrayant. Les certificats de mérite seront décernés par Son Excellence, le gouverneur Foster. Il y aura ensuite distribution de prix.

L'*Abeille* envoie ses remerciements à M. John Jastremski, surintendant de l'Institut, pour sa gracieuse invitation.

Crescent City M. B. A.—Cette association fera sa première grande excursion à Cedar Grove, à 25 milles au-dessous de la ville, dimanche prochain, 14 mai, à bord du nouveau steamer *Thos. Pickles*. Prix de billet, 50 cents ; moitié prix pour enfants au-dessous de 12 ans. Le bateau partira d'Alger à 7 h. 30 du matin : de Jackson street, à 8 h. ; de la rue du Canal à 8 h. 20. Il fera un second voyage de la rue du Canal seulement, à 2 h. de l'après midi. Le comité des préparatifs se compose de MM. Geo. W. Dearing, Jr, chairman ; E. A. Rod, J. P. Montamat, Aut. Sbisa, Jos. Salz et Peter Heath.

Une crevasse.—Une crevasse s'est déclarée à Lakeport, Ark., à 25 milles de la limite de l'Etat de la Louisiane.

A 9 heures, la crevasse mesurait 200 et s'élargissait rapidement.

A 1 heure, la brèche avait atteint une largeur de plus de 700 pieds et une partie de l'Arkansas était sous l'eau.

Celle-ci s'écoule dans la direction de la Louisiane et Arkansas City sera submergée.

On dit que la levée qui protège la ville ne résistera pas.

Acquitté.—Le Dr R. Sauvage, accusé par Mlle Clio Mitchell qui habite rue N. Remparte No 116, d'avoir vendu contrairement à la loi, du chloroforme à sa mère qui n'a pas toute sa raison a été acquitté par le juge de la Bretonne.

Brûlures mortelles.—Hier matin vers 10 heures, Mme E. Spalm, âgée de 63 ans, et habitant sur le derrière de la boulangerie Boehr, coin Berlin et Laurel, a été mortellement brûlée par l'explosion du bidon d'un fourneau à gasoline. Transportée à l'hôpital, elle est morte à 2 heures de l'après-midi, dans d'atroces souffrances.

Chute.—Hier, à 1:45 heure P. M., un Sorewman du nom de Charles Jones, âgé de 64 ans et habitant rue Troisième, près Rousseau, est tombé dans la cale du steamship *Nigretia*, au pied de la rue Philippe et s'est blessé à la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

Smoker.—Nous recevons des "Pelican Cyclists" une nouvelle association vélocipédistes, une invitation à assister à leur premier "Smoker" qui aura lieu le 13 mai au local du club, coin Gén. Taylor et Baronne.

Pique-Nique.—La Ladies' Phœnix S. A. prépare en ce moment un grand Pique-Nique, qui aura lieu au Lake View Park de West-End, le dimanche 21 mai, au profit de sa caisse de secours. Le comité choisi pour s'occuper de cette fête se compose de Mme A. Lewis, présidente ; Mme P. E. Juni, ex-officio ; Mme H. Miller, Mme Jos. Prieur, Mme A. Goodheit, Mme Marie Fayro, Mme Anna Camors, Mme Annie Mulholland, Mme Sophie Hoft, Mlle Louise Bretey, Mme T. Sahno.

Le prix du billet a été fixé à 25c.

Bureau de Santé.—Hier soir, à 8 heures, a eu lieu le meeting mensuel des membres du Bureau de Santé, sous la présidence du Dr S. E. Olliphant.

Les Drs Patton, Pratt, Kelly, Formento, MM. King, Adenheimer, le Dr Salomon, secrétaire ; le Dr F. W. Parham, inspecteur sanitaire en chef ; le Dr Wheeler, inspecteur des viandes ; le Prof. A. L. Metz, chimiste de la ville ; le Dr Lamb et le juge Frank McGloin, avocat du Bureau, étaient présents, ainsi que le Dr Hall, MM. E. H. Farrar, A. A. Woods, Geo. Dunbar et Earl, membres de la New Orleans Sewerage Co.

Sur motion du Dr. Félix Formento, le Dr. Holt explique au bureau les plans de la compagnie, et MM. Earl et Farrar parlent sur le même sujet, faisant valoir la perfection de leur système.

Un comité composé des Drs Formento et Pratt et de M. Odenheimer est nommé pour examiner les plans de la compagnie et informer le Bureau du résultat de son enquête.

Le meeting est ajourné à jeudi prochain.

Fire Board.—Le meeting bi mensuel régulier des membres du Fire Board a eu lieu hier soir à 7:30 heures, sous la présidence du maire Fitzpatrick. MM. Barker, Simpson, De Grange, Pitot, Cason, Kahner, Meister, Gaucha, Riley, le secrétaire Farrell, le chef O'Conner étaient présents. Aucun cas n'ayant été porté devant le Bureau, lecture est donnée du rapport du chef, qui est comme suit :

"Il y a eu pendant le mois d'avril, 28 incendies. Le total des pertes a été de 93,555 et le total des assurances, de $139,280.

Les appareils du département de feu sont en parfait état.

Les pompiers de la Rainbow Fire Company No 1, de Reading, Pennsylvanie, qui visité la Nouvelle Orléans, le 2 mai ils ont été reçus à la gare par une délégation des pompiers de la Nouvelle-Orléans, qui les a escortés à leur hôtel, et leur a fait visiter la ville. Le 3 mai ils ont rendu visite au maire et au Conseil municipal et ont ensuite été conduits au West End, où un banquet leur a été offert.

Les frais occasionnés par cette visite se sont élevés à $288 99.

Respectueusement,

THOS. O'CONNOR.

Le règlement No 25 relatif aux uniformes d'été est amendé.

Le pompier J. K. Kennedy donne sa démission.

Lecture est donnée d'une communication du sous chef Daley, relative à la profondeur des puits à incendies qui est insuffisante.

Le maire est chargé de voir, à ce sujet, M. Gauche, commissaire des édifices publics.

Le comité des appareils annonce qu'il a acquis pour la somme de $2,500, deux extincteurs chimiques que l'on placera dans le district borné par les rues Louisiana, St-Charles et la rue Félicité.

Le corps de pompiers manœuvrant la tour hydraulique de Hale sera augmenté de deux hommes, et des chevaux seront achetés pour cette tour, qui devra se rendre aux incendies à la première alarme.

Noces d'argent.—M. Paul Schols a célébré avant hier au Lake View Pary à West End, le 25ème anniversaire de son mariage. Dans la journée l'heureux couple a de nouveau reçu la bénédiction nuptiale en l'église Ste-Marie et lorsque il est rentré chez lui, M. Schols y a trouvé un grand nombre d'amis venus pour le féliciter et lui offrir de riches cadeaux.

Il les a emmenés au West End, où après s'être attablé autour d'un somptueux repas, on s'est livré à la danse jusqu'à une heure avancée.

Grand Jury.—Le Grand Jury est resté en séance toute la soirée pour finir son enquête sur le jeu. Ce matin à 1 heure, il n'avait pas encore ajourné.

Explosion.—A 7 heures du soir, un bidon de benzine a fait explosion à la fabrique de cheminées de M. Anderson, No 20 rue St-Louis, et un des employés nommé Henri Dubois a été grièvement brûlé aux mains et sur plusieurs parties du corps.

Il a été transporté l'Hôpital de Charité où il a reçu les soins des internes, et a ensuite été ramené chez lui, No 210 rue Royale.

Arrestation.—Les agents Dayton et Bitterwolf on arrêté ce matin, à 12 heures 15, à l'encoignure des rues Donaue et Royale, et écroué au poste de police du troisième precinct lke Cleafine, un individu de 22 ans qui était recherché par les autorités de Houston, Texas, pour avoir, en compagnie de deux autres individus attaqué un fermier et lui avoir volé une somme de $250, après l'avoir grièvement blessé à coupe de barre de fer sur la tête.

Mêmes faits.—Hier, à 1 heure P. M., un nègre du nom de J. Campbell, âgé de 45 ans, est tombé mort en passant encoignure Quatrième et St-Denis. Il a été transporté chez lui, rue Quatrième, No 364.

—On a abattu hier au poste de police, un chien vicieux qui avait mordu un enfant de couleur au No 90 de la rue Franklin.

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER A GUÉRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement VOUS GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, la Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes ; et pour n'importe quelles maladies dû sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER;

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1, six flacons $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

La première crevasse de la saison.

La digue cède à Lakeport, Ark.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La question des pêcheries.

Paris, 11 mai—L'Hon. J. B. Eustis, ambassadeur des Etats Unis, assistait aujourd'hui à la séance du comité d'arbitrage.

Sir Charles Russell a repris sa plaidoirie qui a donnée lieu à un échange d'opinions contradictoires entre le sénateur Morgan, Sir Charles Russell et E. J. Phelps.

Sir Charles Russell s'est plaint de ces interruptions et a continué à plaider la cause de l'Angleterre.

Cadeau impérial.

Berlin, 11 mai—L'impératrice d'Allemagne a envoyé au Père Coza Luzzi, bibliothécaire du Vatican, une bague contenant vingt-quatre diamants et les initiales impériales en brillante et rubis.

Le budget espagnol.

Madrid, 11 mai—Le budget annuel présenté aux Cortès laisse un surplus de 259,461 pesetas. La réduction des dépenses s'élève à 32,000,000 de pesetas, la reine régente ayant volontairement réduit sa liste civile de 1,000,000 de pesetas.

Les élections en Allemagne.

Berlin, 11 mai—On se prépare activement aux élections de 15 jun. Des réunions politiques sont tenues de tous côtés et la propagande est très active.

Un séchoresse en Italie.

Rome, 11 mai—Les rapports des divers districts de l'Italie annoncent que la sécheresse a causé de tels dommages à la récolte que l'Italie sera obligée d'importer cette année 113,500,000 boisseaux de grain.

Les droits d'entrée étant de 5 livres par quintal, on pense que la somme provenant de la perception de ces droits couvrira le déficit du budget italien.

L'Allemagne et le Vatican.

Rome, 11 mai—Les journaux de la ville affirment que Von Bulow, ministre de Prusse auprès du Vatican, a visité le cardinal Rampolla et lui a exprimé sa surprise de ce que le Pape se soit départi de sa prudence lorsqu'il a exprimé son avis au sujet de la politique, aux pèlerins catholiques d'Allemagne.

Kossuth et le Home Rule.

Londres, 11 mai—Le *Pall Mall Gazette* publie une entrevue avec le vénérable patriote hongrois Louis Kossuth au sujet du Home Rule. Il dit qu'il ne pense pas que M. Gladstone atteigne son but.

La question irlandaise est aussi difficile à résoudre que la quadrature du cercle. Le plan de M. Gladstone est une utopie du moment qu'il n'accorde pas à l'Irlande une indépendance absolue, et je ne serais pas étonné, dit-il, que l'Irlande se jetât un jour dans les bras des Etats Unis. La distance entre les divers pays ne compte plus aujourd'hui comme par le passé. On a comparé la situation de l'Irlande à celle de la Hongrie. C'est une comparaison fausse.

L'Autriche n'a jamais conquis la Hongrie comme l'Angleterre a pris possession de l'Irlande. L'une a fait un pacte, l'autre a été conquise par la force armée et ne peut conquérir sa liberté que de la même manière.

Kossuth est âgé de 91 ans.

WASHINGTON.

Le traité entre la Russie et les Etats-Unis.

Washington, 11 mai—Le traité d'extradition entre la Russie et les Etats-Unis est attendu ici par le prochain steamer européen. Aucéitôt reçu il sera promulgué. On l'attend d'ici à trois ou quatre jours.

Voleurs pendus.

Russellville, Ky., 11 mai—On a volé la nuit dernière plusieurs centaines de livres de viande fumée à Wm Phillips, qui habite à quelque distance de South Union.

Quelques-uns de ces amis soupçonnant de ce vol Mme Mitchell et un nommé Cardwel, se sont rendus chez celui-ci et l'ont entraîné dans le bois où trois fois il a été hissé au bout d'une corde à plusieurs pieds en l'air.

La troisième fois, il n'a repris connaissance qu'au bout de quelques minutes et a été laissé pour mort dans le bois. Il est dans un état critique. La femme Mitchell a été fouettée et on lui a donné 24 heures pour quitter la localité.

Meyer ; comité exécutif, E. J. Hayner. New Hampshire—Vice président, Chas H. Bartlett ; comité exécutif, S. J. Jewett.

New Jersey—Vice-président, David Baird ; comité exécutif, F. P. McGowan.

New York—Vice-président, C. C. Chase ; comité exécutif, James A. Blanchard.

Ohio—Vice-président, John E. Hopley ; comité exécutif, M. W. Gardner.

Pennsylvanie—Vice-président, T. B. Smith ; comité exécutif, major L. G. McAuley.

Rhode Island—Vice-président, D. H. Brown ; comité exécutif, T. H. Epke.

Tennessee—Vice-président et comité exécutif, E. S. Ashersfy.

Texas—Vice-président, J. P. Newcomb ; comité exécutif, H. F. McGregor.

Washington — Vice-président, E. C. Meaney ; comité exécutif, J. L. Wilson.

Ouest Virginie—Comité exécutif, S. B. Elkins.

Wisconsin — Vice président, T. M. Blackstock ; comité exécutif, O. L. Rosenbaum.

Oklahoma — Vice-président, E. C. Hunter ; comité exécutif, T. G. Ellsey.

Utah—Vice-président, Arthur Brown ; comité exécutif, Hoyt Sherman.

Idaho — Vice-président, Martin B. Gwynn, comité exécutif, C. L. Hellman.

M. W. W. Tracy de Springfield, Ill., a été choisi comme président.

La locomotive colombienne.

Buffalo, 11 mai—La locomotive No 999 du New York Central, qui avait fait mardi 102 milles a l'heure, a fait hier 1 mille en 32 secondes, soit 112 1,2 milles à l'heure.

La dynamite.

Muscatine, Iowa, 11 mai—On a fait exploser ce matin avec de la dynamite, les habitations de trois personnes qui poursuivent les propriétaires de cafés. Personne n'a été blessé.

Incendies.

Londres, 11 mai—Un entrepôt appartenant à la Lumber Engineering Co. a été détruit ce matin par un incendie.

Rochester, N.-Y, 11 mai—L'usine électrique du chemin de fer électrique de Grand View Beach a été détruite ce matin. Perte $60,000. Cette ligne qui ne fonctionnait qu'en été, ne pourra pas fonctionner cette saison.

Pittsburg, Pa., 11 mai—Un immeuble à six étages, 1127-29 11e rue Penn et une bâtisse voisine à trois étages ont été détruite ce matin par un incendie. Quelques pompiers ont été blessés par la chute de briques. On pense que le feu a été mis par des incendiaires. Pertes, $150,000 ; assurances, $100,000.

Détroit, Mich., 11 mai—On annonce que la moitié du village de Springiokes, sur le Détroit Grand Haven et Wilwaukee RR, à 2 milles Grand Haven, a été détruit par un incendie.

révolution au Nicaragua.

Washington, 11 mai—D'après les nouvelles reçues aujourd'hui du Nicaragua au département d'Etat, les révolutionnaires ont pour ainsi dire pris le contrôle du gouvernement.

Le Dr Guzman ministre du Nicaragua, a reçu la même nouvelle.

Il a eu un long entretien avec le secrétaire Gresham.

La dépêche reçue par celui-ci, a été envoyée de San Juan del Sur, un port de la côte ouest du Nicaragua par M. Neuvall qui est consul à la capitale. Il dit qu'il est impossible de communiquer avec le bureau du table et il est probable qu'il aura été obligé d'envoyer sa dépêche à San Juan par le poste ou par un messager afin qu'elle arrivât promptement au département d'Etat.

La dépêche est ainsi conçue :

"La révolution a éclaté le 29 avril. Les insurgés étaient conduits par l'ex-président Sarcila.

Les révolutionnaires sont maîtres de Granada, Monuque, Rivas, Matagalpa et San Juan del Norte. Ils sont bien armés et sont munis de canons Gatling. Le gouvernement n'a que 2,000 hommes de troupes mal disciplinées et mal commandées. Les révolutionnaires ont de 3,000 à 5,000 hommes commandés par des hommes intégnents.

Le bruit courait que le gouvernement ont trois essayé vainement de reprendre Managua. La loi martiale a été proclamée et un décret a été lancé pour un emprunt forcé de $600,000."

Un a appris d'une source authentique que les révoltés sont en possession du canal et c'est au reçu de cette nouvelle que le secrétaire Gresham a demandé au ministre Herbert l'envoi d'un navire de guerre au Nicaragua.

L'Atlanta a reçu l'ordre de se rendre à Greytown, côte Est, mais comme les révolutionnaires agissent plutôt sur la côte Ouest, on a décidé d'y envoyer l'Alliance, en ce moment à San Francisco. Le navire ira probablement à San Juan del Sur.

On ne craint pas que le nouveau gouvernement ne protège point les intérêts américains.

Il cherchera au contraire à se faire reconnaître par les Etats Unis, protégera la vie et les propriétés des américains et acceptera tous les engagements pris par le gouvernement renversé.

Il est impossible de faire garder le canal d'un bout à l'autre, mais cette mesure aurait été prise si les révolutionnaires s'en étaient emparés avant que leur triomphe fut assuré.

On n'a reçu au département d'Etat aucune nouvelle de M. Bolber, le nouveau ministre des Etat-Unis.

Sentimentalités printanières :

—Ma toute aimée, allons aux champs, nous entendrons les oiseaux sur nos têtes, et nous ferons notre lit dans les buissons.

—Oh moi, tu sais, j'adore les buissons, mais quand ils sont d'épervieres !

Terrible, la logique enfantine.

—Voyons, ma petite Yvonne ; je l'ai déjà dit qu'il ne fallait jamais montrer les personnes avec le doigt!

—Avec quoi, alors !

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le Cinquième district.

Frank Beck vs Mary T. Walker, femme d'Eugène B. Walker.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 39,495—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente aux enchères publiques à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de la Premier District de cette ville, MERCREDI, 17 mai 1893, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent et les droits votes, situé dans la ville d'Orléans, faisant partie du quatrième District de cette ville, dans la Cité Lafayette, District de cette ville, désigné par le numéro onze, dans l'Ilot No 26 (numérotant lot No 26) lequel est borné par les rues Ségrès, Prytania et Aliz ; le dit et mesurant un pied français trente pieds de front sur la Ségrès sur cent cinquante pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le tout conformément à un plan fait par A. Lelièvre, ingénieur civil, en date du 1 mai 1843 et déposé à l'étude de E. P. Calvo, ancien notaire, comme plan No 22 du livre de plans No 4 bis.

Acquis par la défenderesse Mme Walker par achat du plaignant d'après un acte passé devant C. Wenck, notaire, le 10 février 1893 (titre enregistré au bureau des transferts, livre 141, folio 488.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

12 avril—12 20 27—mai 4 11 17

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une table de billard, accessoires.

Miles Rose et Eliza Bock vs George Davis.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,601—En vertu d'un writ de saisie à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'encan public, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 15 mai 1893, à 10.30 heures, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

A mon entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres.

Une table de billard et accessoires, une pendule, un parevent, une petite table, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

8 mai—8 9 15

Wink de Harris vs. leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 38,174—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en sont) pourquoi le compte final présenté par Victor Maubertret, syndic des créanciers de cette affaire ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

8mai—6 10 15

Succession de John L. Weinmann.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 27,041—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en sont) pour lesquelles le compte présenté par William Weinmann, syndic de la succession de feu John L. Weinmann, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

6 mai—6 7 13

ANNONCES JUDICIAIRES.

PAR A. BRIGNONI.

VENTE DE SYNDIC.

Très opportunément, vu la raison, au coin de l'Avenue St-Charles et de la rue Erato.

LUNDI, 15 MAI.

Une excellente occasion pour les commerce et pour les ménages. Tout le comptoir, salon de coiffeur, une machine à glace de Gien, P. Hélène, comp. neuf les deux dernières améliorations, une machine avec moteur et courroies, dynamo, une magnifique fontaine à soda, B. M. Green & Co.) avec compteur, machine à laisage, installation beau et luxueux écran, comptoir-caisse, 2 machines à coudre, 2 balances électriques, 2 fontaines à soda, 6 tables rondes, 4 ventilateurs, 1 machine à laisage, installation de coffre-fort Diebold, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage, 1 machine à coudre, 1 balance électrique, 1 machine à laisage,